

CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

Rechercher



musiques du monde
MUNDIAL
MONTRÉAL

15-18
11.16

Le rendez-vous
nord-américain des
musiques du monde

80\$
**PASSEPORT
FESTIVAL**
ACCÈS À TOUTES LES
VITRINES ET LES
CONFÉRENCES

musi
MU
M O

Le re
nord
musi

PARLE AVEC ELLES



250

0



CHANTALE MORIN : DE RIGUEUR ET DE CONFIANCE

PUBLIÉ LE MERCREDI 14 OCTOBRE 2015 PAR ELIZABETH POULIOT

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



« Ce matin, j'ai reconduit ma fille, Alice, à la garderie. Je suis allée la chercher tôt afin de passer du temps avec elle, car je savais qu'elle se faisait garder ce soir. Je l'ai ensuite emmenée à une répétition, et mon chum est venu prendre le relais. Plus tard, il est allé la reconduire chez ma sœur avant son spectacle. Lui aussi est musicien. Et après le Bily Kun, je la ramènerai à la maison. » Ouf ! Essouffant, n'est-ce pas !? Eh bien, il s'agit d'une journée type dans la vie de Chantale Morin, pianiste jazz... et maman !

Chantale fait également partie du Benoît Paradis Trio, avec qui elle part régulièrement en tournée; elle joue avec Snooksta and the Gangstas à la Maison du jazz; elle dirige, avec Nathaly Pasieczny, la compagnie Muzimonde; et elle donne des leçons de piano privées. Ce soir, au bar Bily Kun, elle est accompagnée par le contrebassiste Sage Reynolds. Dans l'ambiance typique d'un 5 à 7 du jeudi, le débit de boisson bondé regorge de jeunes professionnels, et le jazz de Chantale, aussi rythmé que sensuel, sied bien au lieu feutré, à la fois moderne et authentique. Sous d'étranges mais belles têtes d'autruches, les spectateurs apprécient la valse jazz dans laquelle la pianiste les entraîne, alternant les compositions et les standards.

Quand un piano jouet laisse présager l'avenir

Tombée dans la musique toute petite, Chantale sut très jeune qu'elle ferait carrière dans le domaine. « À mon anniversaire pour mes quatre ans, mon oncle m'a offert un piano jouet de trois octaves, qui sonnait vraiment années 80, et j'ai eu une révélation : "C'est ça que je vais faire dans la vie, je vais jouer du piano !" » Chantale commença ses cours à cinq ans, sans jamais arrêter par la suite. Elle se consacra à la musique classique jusqu'au cégep, puis entra en interprétation jazz à l'Université Concordia. Mais Chantale s'empresse de souligner : « Ce n'est pas à l'école que j'ai appris mon métier. J'y ai appris à maîtriser mon piano, mais tout le reste, toute la *business* de la musique, la présence sur scène, le *feel*, tout ça, je l'ai appris avec les années, en jouant avec des musiciens plus expérimentés que moi. »

Dès l'université, Chantale gagnait sa vie de la musique, en enseignant aux particuliers et en faisant des spectacles. Sa formule magique ? Rencontrer les bonnes personnes et faire confiance à la vie ! « J'ai toujours eu une perception super positive, dit-elle, et une carrière de musicien, pour moi, ce n'est pas un feu de paille; ça se construit lentement. Quand je vais avoir 50 ans, j'aurai bâti une belle carrière. Pour l'instant, je suis en devenir. C'est comme ça que je me sens. »

Chantale croit également que sa grande faculté d'adaptation et son côté très « groundé » lui permettent de rester dans le milieu exigeant de la musique et des tournées. Elle sait se positionner au bon endroit dans la dynamique d'un groupe, elle analyse les personnalités de chacun et fait sa place, autant aux niveaux musical qu'humain.

Une bonne dose de choix et une pincée de simplicité volontaire

Le réel défi pour la pianiste est de réussir à marier son métier de musicienne à son rôle de mère, qui est sa priorité. Par choix, elle emmène Alice avec elle à travers l'Europe, ce qui implique un billet d'avion supplémentaire et une gardienne, dont Chantale assume totalement les frais. Mais elle préfère ces sacrifices à la séparation avec sa fille, encore très jeune. « Comme Mathieu et moi sommes tous deux musiciens, on n'a pas le choix. Si on est en tournée en même temps, il faut qu'elle nous accompagne. Cet été, c'est moi qui avais Alice, car la tournée de Mathieu était trop vaste. Je suis revenue chez moi brûlée, mais en même temps, qu'est-ce que je veux de plus? Je fais ce que j'aime, je suis en Europe et je peux emmener ma petite », avoue-t-elle, le sourire aux lèvres.

Tout est une question de choix, martèle Chantale. Cette vie, rêvée pour certains, risquée pour d'autres, devient possible car elle est celle que Chantale et son conjoint ont choisie. Les services publics ne sont pas adaptés au quotidien des parents aux professions atypiques, et Chantale et Mathieu jonglent le mieux possible avec ce que le gouvernement propose et se fabriquent leur propre bonheur. Ils ont acheté un petit appartement à Montréal, il y a quelques années, ils utilisent leurs vélos et une vieille voiture, et bénéficient d'un bon soutien de la part de leurs réseaux familial et social. Mais toutes ces alternatives leur valent leur lot de critiques, ce que Chantale déplore : « On me dit que ça n'a pas de bon sens de trimballer une enfant comme ça. Mais ce sont plutôt de belles expériences de vie, que tu gardes toute ta vie! Et Alice est capable de s'endormir n'importe où et de s'adapter à divers milieux. Quand tu attends un bébé, les gens pensent que tu te mettras à enseigner dans une école. Pas question! », s'emporte Chantale, un bref instant. « Mais bon, peu importe. Au final, chacun son affaire », conclut la pianiste.

Femme, musicienne et maman



Chantale se sent donc beaucoup plus dans la marge par rapport à la conciliation musique-famille qu'en ce qui a trait à son statut de femme en musique. Étant généralement entourée d'hommes, elle perçoit cette réalité comme un atout dans ses milieux professionnels et n'a jamais senti qu'on la mettait de côté ou qu'on la traitait autrement, au contraire. « Les gars de Snooksta and the Gangstas sont tous plus âgés que moi, et je suis la seule fille du groupe. » Appréciée et respectée par ces routiers, elle cite en riant le leader de la formation, Snooky Alston : « *Not only she's beautiful, but she can play!* »

Ce quatuor s'amuse à travers le rnb, le blues, la soul et le jazz. Il a d'ailleurs permis à Chantale de découvrir un tout autre univers. « C'est une façon différente de percevoir le *time*, d'interpréter les mélodies. Le chanteur joue aussi de la batterie et, pour moi qui joue toujours avec des contrebassistes, il y a un bassiste électrique ! », lance-t-elle avec enthousiasme.

Mais si Chantale ne perçoit dans sa vie aucun jugement de la part des hommes, sa réaction diffère lorsque le sujet de la compétition féminine est lancé. « À la petite école, au cégep, à l'université, il y avait une certaine compétition. Mais à partir du moment où je me suis dit : "La compétition n'existe pas si tu te réalises car tu es unique", ça ne m'a plus jamais atteinte. » Que rajouter de plus ?

Et ses autres bébés ?

Chantale a donc peu de temps à consacrer à ses propres compositions. Après deux albums solos, le prochain est en suspens. Mais elle se console avec l'écriture et les arrangements des pièces pour sa compagnie, Muzimonde, « promouvant l'apprentissage de la musique chez les enfants » à travers des chorales, des productions de spectacles et des enregistrements en studio. Elle prend beaucoup de plaisir à écrire les morceaux et à accompagner les jeunes lors des pratiques hebdomadaires. « Ce projet, je le vois à long terme. Dans 10, 15, 20 ans, je n'aurai plus le goût de faire de la tournée comme je le fais en ce moment, je pourrai me consacrer davantage à Muzimonde. Et ma fille sera plus grande, elle s'intégrera aux groupes éventuellement. »

Chantale Morin est une femme rigoureuse et positive, qui maîtrise autant son piano que tous les autres aspects de sa vie professionnelle. Et même si elle s'épanouit à travers son rôle de maman, elle admet que la composition solo lui manque. Inspirée, elle imagine le jour où elle pourra s'asseoir devant son piano droit et écrire de la musique instrumentale, « sans paroles ! » précise-t-elle. Le placard de son appartement déborde déjà de petits cahiers, dans lesquels elle a inscrit des idées, des mesures, quatre ou cinq notes. Mais tout ça se concrétisera demain. Aujourd'hui, sa priorité est haute comme trois pommes et s'appelle Alice.

Chantale Morin côté jardin

Quel aspect de ton travail apprécies-tu le plus ?

« L'adrénaline de la scène et le voyage, découvrir de nouveaux endroits, rencontrer de nouvelles personnes. »

Qui est ton artiste préféré ?

« Je dirais Leonard Cohen, j'aime sa poésie et ses images. Mais j'aurais besoin d'y réfléchir encore un peu ! »

Si tu n'avais pas eu l'appel de la musique, quelle profession aurais-tu aimé exercer ?

« Je serais femme au foyer ! Depuis que j'ai un enfant, je comprends que c'est une profession, un travail. Je les admire, ces femmes-là. »

Pour l'aide que tu as reçue dans ta vie d'artiste, à qui aimerais-tu envoyer des fleurs aujourd'hui ?

« À mon chum, c'est sûr ! Je ne pourrais pas faire tout ça si Mathieu n'était pas là. »

Chantale Morin sera en spectacle au Coup de cœur francophone avec le Benoît Paradis Trio, et ce, tout au long du festival. Et elle sera de retour en duo au Bily Kun le 20 octobre, et à la Maison du jazz avec Snooksta and the Gangstas le 21 octobre. Pour connaître toutes ses dates de spectacles, visitez son site : www.chantalemorin.com.

Crédit photo : Luc Guilbeault, Litratista et Sara Fortin

Tags: [benoît coulombe](#), [benoît paradis](#), [benoît paradis trio](#), [bily kun](#), [house of jazz](#), [maison du jazz](#), [muzimonde](#), [nathaly pasieczny](#), [sage reynolds](#), [snooksta and the gangstas](#)

PLUS DE PARLE AVEC ELLES

> XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

(PARLE AVEC ELLES) 16 JUIN 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



SPOOKEASY HALLOWEEN

10

jours

21

heures

07

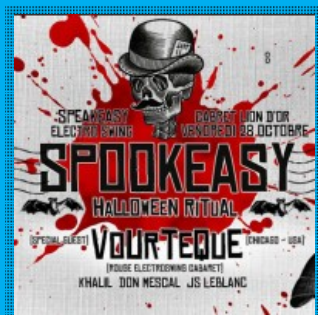
minutes

13

secondes

AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Speakeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spookeasy.





ANNONCEZ
VOTRE CONCERT



LE SITE

NOUVELLES
PHOTOS
CONCERTS
CONCOURS
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

CONTACT

À PROPOS
NOTRE ÉQUIPE
PUBLICITÉ
PLAN DU SITE
COLLABORONS

NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!
SPEAKEASY ELECTRO SWING
UNLOG
TOTEM FESTIVAL
GROOVE NATION

